

Monsieur le Ministre TUNG des Affaires des Communautés d'Outre-mer,  
Monsieur l'Ambassadeur SHIEH, Madame la Présidente HSUEH de  
l'Association Formose en France, Madame la Présidente CHENG de  
l'Association Taiwan Verein in Deutschland,  
Chers collaborateurs, Chers amis,  
Mesdames, Messieurs,

Il est un terme très populaire en France, celui du «Devoir de Mémoire». Il veut que nous autres, femmes et hommes du présent, portions la responsabilité du souvenir, retenions en nous les erreurs du passé. Plus ces erreurs sont sombres, tristes, affreuses, plus il nous faut les regarder en face, les examiner, avant d'y réfléchir. C'est en préservant les leçons du passé que l'on anticipe les difficultés à venir, et évite de répéter ces erreurs. C'est ce devoir, c'est cette mission qui nous réunit tous aujourd'hui.

Il y a 74 ans, jour pour jour, d'innombrables taïwanaises et taïwanais sont morts. Juste pour avoir osé hausser la voix, juste pour avoir osé espérer une société plus libre, ils ont payé le prix ultime. Ceux qui ne sont pas tombés sous les balles sont morts dans un cachot, loin de tout, sans espoir de revoir la lumière du jour. Il y a 74 ans, se déroulait la plus sombre tragédie de l'histoire contemporaine taïwanaise.

74 ans plus tard, la société taïwanaise est démocratique et multiculturelle. Notre *Ilha Formosa* est désormais classée première démocratie d'Asie par the Economist. Tabou pendant des décennies, l'incident du 28 février fait partie, grâce aux efforts de nombreux pionniers, de nos programmes scolaires, de notre mémoire commune, et d'un fort courant humaniste qui nous caractérise désormais à l'international.

En tant qu'employé du Ministère taïwanais des Affaires étrangères, je suis souvent, durant mes pauses de midi, passé par le Parc 228. J'y ai lu les nombreux poèmes d'adieux laissés par les victimes du 28 février ou par leurs familles, ce qui m'a empreint d'une profonde douleur. Notre société a mûri, tout comme ses lois et systèmes... mais à quel prix ?

Oui, mes amis. En ce 28 février, le «Devoir de Mémoire» est notre mission à toutes et à tous. La démocratie taïwanaise a atteint sa maturité, mais ailleurs dans le monde les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité sont menacées. Chaque jours, les nouvelles nous rapportent plus d'oppressions, de persécutions, de massacres, et l'indifférence à leur égard semble grandir.

Aujourd'hui à Taïwan, liberté et démocratie sont les droits fondamentaux dont nous jouissons tous. Mais jamais nous ne devons oublier le passé, et tenir ces droits pour acquis. Ils sont le fruit d'innombrables sacrifices. Envers ces derniers, restons toujours reconnaissants, et transmettons leur volonté, celle de protéger cette terre qui nous est chère. Sachons aussi rester tolérants, et accepter les opinions différentes, car c'est en restant solidaires que nous bâtirons ensemble l'avenir.

Pour que nos gouvernements restent sur le chemin de l'humanisme, que nos descendants vivent dans un monde libre et tolérant, et enfin que les sacrifices des martyrs ne soient pas vains, nous nous devons de porter ce «Devoir de Mémoire», pour faire des drames du passé une force protectrice de l'avenir – une «Mémoire pour l'avenir».

Merci à toutes et à tous.